L’AUTOGENÈSE MUSICALE

Le Système des XXV Strates & L'Esthétique du Flux Instable

Introduction

L’**Autogenèse musicale** désigne un modèle de création dans lequel le son n’est pas conçu comme un matériau à organiser, mais comme un flux énergétique à capter. Cette Énergie, notée Ξ, traverse l’interprète ou le compositeur, qui adopte une posture de témoin face à l’impossibilité d’un code stable. Le système des **XXV Strates** propose une description phénoménologique de l’émergence, de la transformation et de la dissolution de ce flux sonore.

Le modèle général (Méthodologie CCCC)

L’autogenèse repose sur quatre opérations fondamentales, regroupées sous l’acronyme **CCCC**, qui créent un pont indissociable entre la matière, le support sonore et le sens profond :

- **Correspondance** : perception initiale, aperception et résonance du flux énergétique.
- **Matière** : canalisation et stabilisation du flux par le geste instrumental et le médium sonore.
- **Geste (ou Cristal)** : apparition de formes sonores identifiables, cristallisation de l’instant.
- **Sens** : persistance, continuité et déploiement de la vision esthétique dans le temps.

Ces opérations ne sont pas linéaires : elles peuvent se superposer ou se réactiver selon les conditions du geste et le déploiement de l’Énergie auto-construite.

Les XXV Strates

Le système des XXV Strates décrit l’évolution du flux sonore en trois niveaux distincts.

Niveau I : Émergence (I à V)

- **Germe** : apparition d’un événement sonore isolé.
- **Cristallisation** : stabilisation d’un timbre ou d’une micro-structure.
- **Densification** : accumulation de micro-structures et imprégnation charnelle.
- **Réémission** : retour du flux sous une forme identifiable.
- **Stabilisation dynamique** : équilibre instable sans aucune référence tonale.

Niveau II : Structuration (VI à XV)

- **Bouclage** : motifs auto-référentiels.
- **Transgressivité** : dépassement des contraintes instrumentales.

- **Contamination** : hybridation des sources sonores.
- **Évanescence** : diffusion et dispersion du son.
- **Persistance** : maintien spectral après l'attaque (rayonnement métaphysique).
- **Résurgence** : réapparition du flux après le silence.
- **Réactivation** : activation d'éléments latents.
- **Éther opératif** : fusion des sources et des matières.
- **Inflexion** : micro-variations internes et écarts dynamiques.
- **Récurrence** : structuration par répétition dynamique et flux instable.

Niveau III : Ontologie (XVI à XXV)

- **Accrétion** : accumulation macroscopique de matière sonore.
- **Cohésion** : interdépendance absolue des éléments.
- **Pause intégratrice** : rôle actif et structurant du silence.
- **Amplification** : résonance et irradiation interne.
- **Translucidité interstitielle** : son localisé et capté dans les vides de la matière.
- **Interférence** : interaction génératrice de nouvelles formes énergétiques.
- **Résonance des silences** : structuration par le non-son et l'invisible.
- **Fusion ultime** : indistinction totale entre le geste et la résonance.
- **Aiguillage sémantique** : direction de la conscience sans mouvement physique.
- **Éternité opérative** : persistance du flux au-delà de l'exécution physique.

Paramètres sismographiques

L'analyse sismographiques du flux repose sur quatre variables fondamentales :

- **Ξ (Énergie)** : intensité globale et force génératrice.
- **D (Densité)** : concentration d'événements dans l'espace-temps.
- **I (Irradiation)** : diffusion spectrale et translucidité.
- **P (Porosité)** : coefficient d'intégration du silence.

Ces paramètres permettent de quantifier la nature de chaque geste et de comparer différents instrumentariums ou contextes d'exécution linéaires.

Glossaire

- **Imprégnation charnelle** : présence physique, tactile et organique du son dans le médium.
- **Irradiation translucide** : saturation lumineuse du spectre, aperception du flux dans ses micro-interstices.
- **Rayonnement métaphysique** : persistance vibratoire qui transcende la simple décomposition acoustique.
- **Géographie vibratoire** : influence physique et topographique du lieu sur la captation du flux.
- **Dictée de l’Instant** : notation immédiate à la vitesse de la perception pure, interdisant le code figé.
- **Éther opératif** : milieu vibratoire unifié où fusionnent le geste, l’instrument et l’Énergie.

Conclusion

L’autogenèse musicale propose un cadre d’analyse et de création où la forme sonore émerge d’une dynamique interne et auto-construite plutôt que d’un plan préétabli. Le système des XXV Strates offre une cartographie rigoureuse du flux énergétique instable, applicable à la musicologie contemporaine, à l’esthétique et aux pratiques de la Dictée de l’Instant.